

[184v., 372.tif] eloge de la modestie. Baals chez moi me parler au sujet de ce Rait Rath Kudler qui passe a la régie. A 1h. environ pendant que j'expediois mon portefeuille apres avoir lû une charmante lettre de Louise, les Comtesses Leiningen et de Coronini vinrent me voir et me porter un billet de la Comtesse Clementina, soeur du premier et mere du second, laquelle depuis trois jours demeure aux trois haches, etant arrivée de Neuburg, par eau, elle a vû Me de Roombek pres de Stuttgard. J'allois la voir aux 3. haches, elle me presenta la Chanoinesse Strasoldo et ses trois filles dont l'une s'apelle Clementine. Cobenzl y vint aussi. Mon secretaire dina avec moi. Parlé au Cuisinier apres le diner. Le Chanoine et rapporteur in Ungaricis a la Coôn Ecclesiastique, Cte Sauer vint me voir, me parla en faveur de Rath et je lui parlois prohibitions. A Hezendorf chez Me de Burghausen, ou il n'y avoit que Baylie, chez Me de Reischach Marschall, je m'empressois de partir pour aller voir a Gumpendorf Me de Starhemberg. Un malheureux bal m'ennuya, et j'allois chez moi expedier mon portefeuille.

Le tems serein mais froid.

♀ 22. Septembre. Le matin du noir, de l'ennui dans l'ame, fâché de n'avoir point de cheval de selle, le mien est malade. Lu beaucoup dans les Satyres d'Horace traduites par Wieland. Ce mecontentement de moi même provenant de l'ennui, est affreux. Lu l'opinion d'Eger sur le Hand Billet qui ordonne de distribuer